

KELEMENIS&CIE

VERSUS

Duo d'aimants à quatre corps



Michel Kelemenis

CRÉATION 2024

Le duo, un enjeu chorégraphique faussement simple...

Une présence dans l'espace porte déjà une solitude, quand deux présences, même inertes, même immobiles, même détournées l'une de l'autre, convoquent la relation. Dirait-on "corps" que s'inviterait aussitôt la sensualité de la peau, la fébrilité de la respiration, l'émoi d'un temps passé à attendre l'avènement d'un premier geste...

Car l'abstraction n'est pas naturelle à la danse.

Le chorégraphe qui met en jeu deux interprètes sait qu'il aborde un exercice encombré de références comme d'attendus. Sa réserve à oser une forme aussi simple que le duo est corollaire à l'évidence naturelle de voir deux individus danser, ensemble ou séparés, dans un même temps et un même espace.

Le duo devient l'espace privilégié de la question artistique, éminemment chorégraphique, de la dualité entre deux pôles fondamentalement capables de s'opposer ou s'accorder : la représentation et l'incarnation.

À y réfléchir, non sans malice, autant plonger, et s'attarder sur... Un duo d'aimants.

Pour parler aujourd'hui d'aujourd'hui...

Si « *les contraires s'attirent* », « *qui se ressemble s'assemble* ». Entre ces deux maximes populaires, pour contourner la problématique d'un face-à-face normé ou fermé sur lui-même, et pour parler aujourd'hui d'aujourd'hui, quatre artistes interprètes -deux hommes et deux femmes- participent du processus de création, l'enrichissant de leurs audaces comme de leurs pudeurs. Au terme, chacune des deux partitions est incorporée par l'ensemble des artistes, ouvrant à plusieurs assemblages possibles.

Ainsi, **VERSUS** se propose comme un déroulé chorégraphique à corps substituables... Exactement : un duo à quatre corps. L'approche est en quelque sorte abstraite, détachée des individus en jeu, pour tracer des figures sur lesquelles projeter des imaginaires infinis.

L'exploration s'intéresse aux dynamiques de corps plutôt qu'à une narration. Que traduire, par le mouvement et sa forme, des sentiments d'approche, d'abandon, de fougue, de consommation, de langueur, d'ambiguïté ou d'évidence, mais aussi de refus, de rejet, de violence, d'emprise ou de jalousie, qui puisse nourrir de substance une composition de l'ébranlement amoureux ?

Articulé autour d'éléments dramaturgiques lisibles, le travail gestuel, abordé à partir de sollicitations, génère l'écriture de formes parfois différentes explorées par l'étude formelle de mêmes états : de cette façon, les duos possibles peuvent apparaître en même temps similaires et distincts, où quatre êtres singuliers délivrent autrement de mêmes complexités.



Amour continu versus partenaire alternatif, imaginaire versus représentation...

Les occupants successifs d'un espace exigu se découvrent, et se découvrent de près.

L'action de *VERSUS* se situe dans un espace cosy clos, peut-être une chambre d'hôtel, dont les murs (les yeux) voient se renouveler en permanence, tel un flux éternel, la relation intime de deux êtres. Dans la proximité qu'offre le dispositif, la forme stylisée sollicite en chacun·e son propre imaginaire galant, interroge son goût, sa relation au charnel.

Dans un continuum, au fil de la pièce, les artistes se substituent *les uns aux unes aux autres*. Indifféremment les couples se forment, qu'ils soient de femmes, d'hommes, ou mixtes. La distance variable entre les corps devient la force à observer : elle est l'espace des suspensions, celui où l'imaginaire des spectateurs - vaste hors-champ incontrôlable - s'immisce. La pièce s'écoule alors que changent les partenaires d'émoi, chacun·e figurant pour chaque autre un mirage plutôt qu'une réalité. Le protagoniste principal est le duo dansé lui-même. L'émanation thématique du désir, son avènement, sa chute, irrigue progressivement la scène, alors que les couples renouvelés de danseurs et danseuses en multiplient de possibles représentations.

Le compositeur Angelos Liaros-Copola retrouve Michel Kelemenis, pour la quatrième fois, derrière le projet de créer un moment suspendu arraché à l'écoulement du temps et d'échauffer cet espace d'intimité partagée. Dans la langueur envoûtante des sonorités electro se glisse, là aussi, un hors-champ propice à l'avènement du trouble...





© Agnès Mellon

Un ravissement...

La réflexion sur les états de corps autant que sur le déploiement gestuel s'articule autour du terme de ravissement : esthète et désuet, il nomme un état proche de la pâmoison. Être sujet ou objet d'un enchantement, d'une extase, d'une exaltation, d'une passion... Être ravi : être en quelque sorte arraché de soi-même. Ravir : aujourd'hui plutôt poétique, le terme se durcit lorsqu'il s'envisage par l'action avec la soudaineté et la violence du rapt, comme un coup de foudre finalement, suivant qu'il est envisagé au sens figuré ou au sens propre.

VERSUS : face à, opposé à, ou encore contre, contre l'autre, collé ou au combat.

Ring ou nid d'amour... Quand le ravissement suggère du pictural éthéré ou de l'action brutale, **VERSUS** ouvre un espace dramaturgique où deux postures suffisent à symboliser des affects contradictoires.

VERSUS est un espace oxymore, à lui seul fait d'attraction et de répulsion simultanées, un espace où se joue la recherche d'un équilibre périlleux entre le formalisme de la représentation et les émotions qu'il suggère.

Michel Kelemenis

VERSUS

Définition concrète du spectacle

VERSUS offre une proximité inhabituelle avec des corps dansants impressionnants.

VERSUS est un format chorégraphique de petite dimension, développé sur une surface de 5 x 5 mètres.

Les 25 mètres carrés sont entourés de public sur les quatre faces, public placé à un mètre de l'espace dansable. Les assises se comptent en gros de 40 en 40 (10 par côté) suivant les dispositifs que les lieux d'accueil peuvent fournir (coussins au sol, chaises, chaises hautes, petits gradins...).

Les diagonales restent libres aux circulations des danseurs.

La danse, engageante pour les corps, nécessite un sol approprié (plancher souple de studio de danse, de scène, ou démontable...).

La lumière, légère, est essentiellement zénithale.

4 interprètes, le chorégraphe, 1 régisseur de tournée, 1 accompagnant production.

Le spectacle dure entre 50 minutes et 1 heure. Il peut être monté dans la journée pour être dansé le soir.

VERSUS est une forme légère : sa mise en situation est possible sur des scènes, ou tout espace permettant quelques accroches lumière plafonnées, doté ou pouvant être doté d'un plancher souple sur la surface utile à la danse.

Mise en œuvre

Répétitions : 2ème semestre 2023

PREMIÈRES LES 9, 10, 11 & 12 JANVIER 2024.

À KLAP Maison pour la danse dans le cadre d'une résidence de finalisation relocalisée du CCN de Rillieux-la-Pape.

Conception générale, chorégraphie,
scénographie **Michel Kelemenis**

Danse avec la participation des interprètes
**Max Gomard, Aurore Indaburu, Claire
Indaburu, Anthony La Rosa**

Musique **Angelos Liaros-Copola**

Lumière **Alexandre Martre**

Costumes **Camille Penager** assistée de
Sandrine Collomb

Production **Kelemenis&Cie**

Coproduction CCN de Rillieux-la-Pape & KLAP
Maison pour la danse - résidence de finalisation ;
Viadanse - CCN Belfort ;
CCNN - Nantes, dans le cadre de l'accueil studio,
dispositif soutenu par le ministère de la culture /
DRAC Pays de la Loire ;
Ballet du Nord - CCN & Vous - Roubaix

VERSUS

UNE POSSIBILITÉ COMPLÉMENTAIRE : L'ITINÉRANCE TERRITORIALE

Michel Kelemenis souhaite fluidifier la diffusion de la danse, notamment en interrogeant son itinérance territoriale. La définition du spectacle *VERSUS* permet d'en imaginer aussi des exploitations au delà des équipements culturels adaptés au spectacle vivant.

La proposition de la compagnie est de permettre la présentation d'une œuvre chorégraphique engageante pour les corps des artistes, garantissant leur sécurité ainsi que l'intégrité de la forme du spectacle, dans des espaces non dédiés ou des lieux peu équipés.

Un dispositif en cours de conception permet d'intégrer *VERSUS* aux projets de rayonnement, d'itinérance et d'irrigation, développés par nombre d'opérateurs culturels, théâtres, festivals et agences territoriales.

Dans le cas d'une exploitation en espace non dédié, non équipé ou hors-les-murs :

Pour ce spectacle, la compagnie peut se déplacer avec l'ensemble des éléments techniques nécessaires à la production :

Plancher sur balles de tennis (25 mètres carrés), pieds et supports lumière, jeu d'orgue, projecteurs, lampes, câbles, kit son suffisant pour une diffusion en intérieur. 1 technicien en tournée.

Des adaptations pourront être envisagées dans le cas d'accueil dans/par des espaces partiellement équipés, au bénéfice du spectacle comme des spectateurs.

L'enjeu artistique de rendre lisible la danse de toute part ouvre à un espace singulier, et permet de multiplier les assises sur quatre faces : le public peut être disposé en situation quadri-frontale, assis sur des coussins, bancs, chaises, gradins, suivant les capacités du site d'accueil. Nous étudierons volontiers, sur demande, les possibilités de présentation frontale, bi ou tri-frontale.

Le concept repose sur un montage le matin pour une représentation le soir, pour permettre notamment de changer d'espace de jour en jour. Par exemple, sur demande des Scènes nationales de Sète et Château-Arnoux-Saint-Auban, nous étudions l'hypothèse de circulation en 5 lieux au fil de 5 jours d'une même semaine.



Le chorégraphe **Michel Kelemenis** dirige KLAP Maison pour la danse à Marseille. Il participe, par l'action, des réflexions de politiques culturelles territoriales. Son intuition d'un besoin de faire circuler des spectacles de danse professionnels adaptés aux territoires ruraux ou aux espaces urbains non dédiés a déjà fait l'objet de différentes réalisations. Entre 2012 et 2014, le trio *My Way* intègre notamment les projets de rayonnement culturel territorial du Théâtre Durance, du département de Seine et Marne, la CCAS... Le projet de sortie de crise sanitaire *8M3* promène, dès juin 2020 et durant 2 ans, 10 œuvres courtes en solo dans une somme de lieux a priori inappropriés, pour plus de 300 représentations.

WEDSUIS

A few words in english :

The duo, a deceptively simple choreographic challenge

[...] The duet becomes the privileged space of the artistic quest ion, eminently choreographic, of the duality between 2 poles fundamentally capable of opposing or agreeing : representation or incarnation. Thinking about it, not without mischief, might as well dive in and linger on... *Un duo d'aimants*.

Duo d'aimants could be both translated in French by a pair of magnets or a pair of lovers.

[...] If « opposites attract » , « like attracts like ». Between the two popular maxims, to circumvent the problem of a standardised face-to-face or closed on itself, and to speak today of today, 4 dancers, 2 men and 2 women, participate in the creative process...

VERSUS offers itself as a choreographic unfolding with substitutable bodies. The approach is therefore cold, to lead to the definition of figures on which infinite imaginations can be projected.

[...] The play flows as the emotional partners change, each appearing for each other as a mirage rather than a reality. The main protagonist is desire, its advent, its fall, when the renewed couples of dancers multiply possible representations of it.

[...] A unique musical dimension is created by electro composer Angelos Liaros-Copola, to become a suspended moment torn from the flow of time, heats this space of shared intimacy. Into the languor of the sound loop slips off-screen. In the off-screen doubt interferes...

What to translate, by form, of feelings of approach, abandonment, passion, consumption, languor, ambiguity or evidence, but also of refusal, rejection, violence, influence or jealousy, which can nourish with substance a composition of the shock of love ?

PREMIERS RENDEZ-VOUS

2023

13 octobre | répétition publique - VIADANSE CCN de Belfort

9 & 10 novembre | répétitions publiques - KLAP Maison pour la danse à Marseille

13, 14 & 15 décembre | filages publics - CCNN Nantes

2024

9, 10, 11 & 12 janvier | PREMIÈRES KLAP Maison pour la danse à Marseille

13 janvier | spectacle au Mucem, Marseille

...

VERSUS bénéficie pour la saison 2024-2025 du dispositif Provence en Scène du département des Bouches-du-Rhône.



"Versus" : pour Michel Kelemenis, l'art d'aimer est un art du combat à Klap, Maison pour la danse

Marie-Ève BARBIER



Aurore et Claire Indaburu, Anthony La Rosa, Max Gomard forment le quatuor de "Versus".
Photo Agnès Mellon

Il y avait foule vendredi soir à Klap, Maison pour la danse, pour assister à la sortie de résidence de *Versus* de Michel Kelemenis, chorégraphe et directeur de Klap. Comme il le fait depuis toujours lors de ses *Questions de danse*, Michel Kelemenis aime partager avec le public les moments de création : nous étions donc conviés à assister à trois extraits de la pièce en cours, suivis d'explications-discussions, deux mois avant la création de *Versus*, du 9 au 12 janvier à Klap. Un moment privilégié et intense autour d'un quatuor sur le duo, le désir aimant. "Il faut entendre le mot au sens d'aimants magnétiques, qui attirent et qui répulsent, aussi bien qu'au sens humain d'aimer", explique Michel Kelemenis.

Le dispositif quadrifrontal autorise une grande proximité avec les quatre danseurs, Aurore et Claire Indaburu, Anthony La Rosa, Max Gomard : un carré dessiné au sol délimite l'espace de danse, les spectateurs s'assoient autour, comme autour d'un ring, ils entendent le souffle des interprètes, leurs bras volent à quelques centimètres d'eux, ce qui contribue à la puissance de la pièce.

Sur la musique électronique d'Angelos Liaros-Copola, qui laisse des plages de respiration et de silence aux danseurs, ceux-ci enchaîneront trois séquences. La première est plutôt celle de la non-rencontre, chacun dansant dans sa solitude, évitant miraculeusement les autres dans ce carré de 25 m². *"J'ai imaginé les murs d'une chambre, et que nous spectateurs étions les yeux de ces murs* explique [Michel Kelemenis](#). *Nous regardons les danseurs sous tous les angles, nous entrons dans leur intimité. En tant que chorégraphe, j'ai la chance de côtoyer les danseurs au quotidien depuis toujours, j'ai voulu offrir cette chance au public."* Cet espace exigü oblige aussi à la créativité, à trouver des solutions de circulation et à chercher des échappatoires par l'imaginaire.

La deuxième partie aborde la rencontre, l'attraction/répulsion, quand l'art d'aimer est aussi un art de combat, fait de prises martiales et de coups de pied crochetés autour de l'autre. La pièce va crescendo avec la troisième séquence, celle de la fusion et de l'érotisme, évitant avec brio la vulgarité ou le mime. Les duos deviennent interchangeables, ils donnent le tournis, les regards sont tendus, le rythme nous tient en haleine. La sororité entre Aurore et Claire Indaburu, des jumelles, ajoute une ambiguïté et un trouble. Deux danseuses avec lesquelles Michel Kelemenis travaille depuis de longues années et qu'il réunit pour la première fois.

Un mélange d'inspiration et de connivence artistique au sein de l'équipe qui feront sans doute de *Versus* une œuvre palpitante.

"VERSUS", du 9 au 12 janvier à KLAP. 5 €. kelemenis.fr, 04 96 11 11 20

13/11/2023

[VU] Duos au carré pour Versus de Michel Kelemenis

Marie Godfrin-Guidicelli



14 novembre 2023 /// [Les retours](#)

4 1 vote

Évaluation de l'article

À Klap Maison pour la danse à Marseille, Michel Kelemenis a révélé des extraits de sa prochaine création *Versus*

Deux courts extraits de *Versus* ont suffi à nous persuader que nous tenions là un cru exceptionnel de Michel Kelemenis dont les premières se dérouleront du 9 au 12 janvier prochain. La matière chorégraphique est déjà posée, ainsi que ses intentions : « *Mon intuition initiale était de faire une pièce légère en terme d'industrie, dans un petit espace, autour de deux thèmes : un duo à quatre corps et un duo d'aimants pris dans son double sens* ». Comme toujours chez le chorégraphe, chaque création est un nouveau défi ; dès lors, explique-t-il en introduction, « *si mettre en scène deux personnes c'est déjà un duo, interroger cette forme c'est lui apporter une plus grande richesse* ».

Et *Versus*, justement, n'en manque pas qui en explore toutes les possibilités, masculin-féminin, féminin-féminin, masculin-masculin, dans une mosaïque de propositions gestuelles, rythmiques, corporelles. Un carré de jeu délimité au sol, le public disposé en quadri frontal, les danseur.s.es tantôt dedans tantôt dehors multiplient les combinaisons d'approche, d'enlacement, de frôlement, par leurs gestes enveloppants, leurs embrassades sensuelles. Le tout avec délicatesse.

Le deuxième extrait, toujours dans ce même espace exigü, les élance dans un rapport au corps plus ample, un déploiement de formes plus toniques, des regards croisés. Les lignes symétriques convergent, les enchevêtrements se complexifient à mesure qu'une myriade de sentiments et de sensations les traversent. Les voilà qui expérimentent des états physiques et émotionnels multiples, se bousculent, s'effleurent, s'évitent, se combattent d'un jeu d'épaules, les poings serrés ou les paumes ouvertes.

Les ralentis et les accélérations se succèdent sur la composition électro d'Angelos Liaros-Copola, complice du chorégraphe depuis déjà trois spectacles, et laissent place à des parenthèses silencieuses. Des échappées qui nous font entrevoir d'autres moments de grâce à venir, brute, abstraite, fusionnelle.

Marie Godfrin-Guidicelli

Crédit photo : © Jodie Mougard

Générique

Versus (création les 9, 10, 11 et 12 janvier 2024, Klap Maison pour la danse, Marseille)

Conception générale, chorégraphie et scénographie Michel Kelemenis / Interprètes Aurore

Indaburu, Claire Indaburu, Anthony La Rosa, Max gomard / Musique Angelos Liaros-Copola /

Production Kelemenis & Cie

Tous les renseignements : [kelemenis.fr](https://www.kelemenis.fr)

CONTACT

production@kelemenis.fr · 04 96 11 11 20

diffusion@kelemenis.fr · 06 40 06 66 54

kelemenis.fr |    @klapkelemenis